



REVUE DE PRESSE

LISZTOMANIAS DE CHÂTEAUROUX

RENCONTRES INTERNATIONALES FRANZ LISZT

19^e édition *Beethoven et Liszt, Père et Fils*

Du 14 au 21 octobre 2020



LISZT
OMANIAS
CHÂTEAUROUX



Du 15 au 21 octobre 2020

Les Lisztomanias de Châteauroux du 15 au 21 octobre 2020



Cette année, les Lisztomanias reviennent à Châteauroux du 15 au 21 octobre pour leur 19e édition. Une programmation qui met en miroir deux grands génies de la musique que sont Beethoven et Liszt, avec entre autres le Quatuor Hermès, Nicholas Angelich, Bruno Rigutto !



Voir la page partenariat

francemusique.fr



Le van Beethoven

Par **Aurélie Moreau**

du lundi au vendredi à 17h

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

émission du 13 octobre
dédiée à Liszt

Écouter



Relax !

Par **Lionel Esparza**

du lundi au vendredi à 15h

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

Focus sur le festival
émission du 14 octobre

Écouter



Allegretto

Par **Denisa Kerschova**

du lundi au vendredi à 11h

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

émission du 17 octobre
Places à gagner



L'invité du jour

Par **Jean-Baptiste Urbain**

du lundi au vendredi à 8h30

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

émission du 17 octobre
Interview JC Clément



CHAÎNES ET RADIOS NATIONALES

franceinfo:

Nima Sarkechik, pianiste virtuose joue pour ceux qui ne vont jamais au concert - 15/10

[Ecouter](#) 🎵



"La Lisztomania, de Franz Liszt à Phoenix" - Jean-Yves Clément, invité d'Augustin Lefebvre dans l'émission "Retour vers le futur" - 25/02

[Ecouter](#) 🎵



A l'occasion du festival Lizstomanias qui en a fait le thème de son édition 2020, Franck Ciup évoque la filiation musicale entre Liszt et Beethoven

[Ecouter](#) 🎵



Jean-Yves Clément, invité de Ivan Mouton - Interview diffusée 3x/jour du 12 au 15 octobre

[Ecouter](#) 🎵



Jean-Yves Clément, invité d'Edith Walter dans l'émission Le Bonheur en Musique, diffusée les 2 et 4 octobre

[Ecouter](#) 🎵



Nicolas Dautricourt, invité de Marc Portehaut dans l'émission Cantabile

[Ecouter](#) 🎵



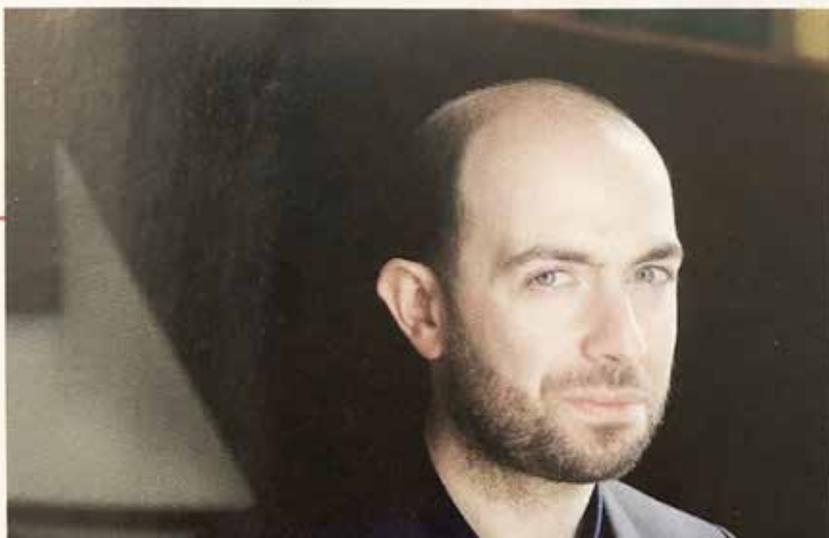
L'AMOUR DU CLASSIQUE, LA PASSION DE L'EXCELLENCE
DÍAPASON

Numéro d'octobre

13 Lisztomanias de Châteauroux

Du 14 au 21 octobre, Châteauroux.

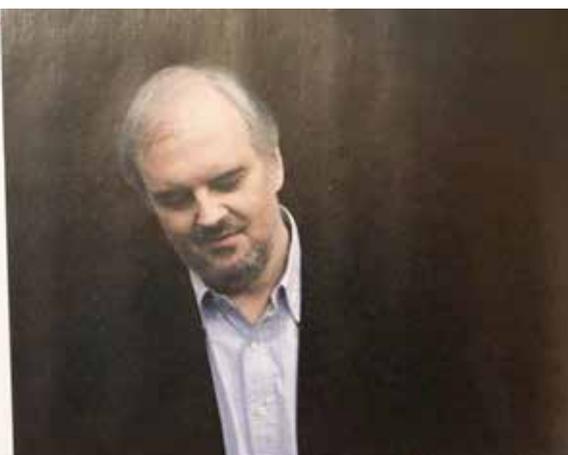
Liszt comparait l'œuvre de Beethoven, qu'il a défendue comme peu, à « une colonne de nuée pour nous conduire le jour, colonne de feu pour nous éclairer la nuit ». Lors de leur dix-neuvième édition, les Lisztomanias confrontent ces deux géants, grâce à un bel aréopage de pianistes : François Dumont, Jean-Marc Luisada, le duo Jatekok... Un hommage à Olivier Greif par Aline Piboule, Nima Sarkechik faisant dialoguer cultures occidentales et orientales : autant de moments attendus, agrémentés de conférences, cours d'interprétation, café-concerts.



4 Nicholas Angelich

**Le 5 octobre, Paris, salle Gaveau. Le 9, Montpellier, Corum.
Le 19, Châteauroux, Lisztomanias. Le 29, Lyon, auditorium.
Le 30, Clermont-Ferrand, Opéra-Théâtre.**

Nicholas Angelich sur tous les fronts ! Si salle Gaveau il partage la scène avec le conteur Franck Ferrand dans un programme de musique romantique, il joue le Concerto « l'Empereur » de Beethoven à Montpellier, mêle le grand Ludwig et Liszt en récital à Châteauroux et se mesure, en compagnie de Leonard Slatkin au Concerto n° 3 de Rachmaninov à Lyon et Clermont-Ferrand. Avec toujours le même appétit de musique, la même aisance, la même sincérité, le pianiste américain – mais français de cœur – semble partout chez lui.





LA CROIX
L'HEBDO

Semaine du 20/10



QUENTIN RABRET

INITIATIVE

Reculer les murs de la musique

Comme Franz Liszt, considéré en son temps comme un musicien philanthrope, le festival Lisztomanias, qui aura lieu à Châteauroux du 15 au 21 octobre, élargit son audience. À l'initiative du Collectif des 100 voix, qui regroupe des acteurs sociaux de la ville, les « Lisztomanias humanitaires » se déplacent partout où la musique peut aider à surmonter des vies difficiles. En prélude du festival, le pianiste Nima Sarkechik (*photo*) a offert des représentations sur une aire d'accueil des gens du voyage, devant un foyer des jeunes travailleurs, aux Restos du cœur. L'interprète franco-iranien donnera, le 15 octobre, un concert à des enfants issus de quartiers populaires.

lisztomanias.fr

*Philanthrope, c'est sur
ta Liszt ?*



CLASSICA

Numéro d'octobre

CHÂTEAURoux

Du 14 au 21 octobre
Lisztomanias

Sous l'angle d'une filiation beethovénienne – ne serait-ce que la transcription des neuf symphonies pour piano ! –, les Lisztomanias honorent à la fois Beethoven et Liszt, « Père et Fils ».

Animations, concerts et conférences avec, entre autres, Aline Piboule, Nima Sarkechik, Nicolas Stavy, Nicholas Angelich, sans oublier les trois « jeunes solistes » sélectionnés : Sayoko Kobayashi (*photo*), Maxime Alberti et Gaspard Thomas. ♦





PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE



Reportage sur l'atelier enfants - 21/10



Focus sur les Lisztomanias dans l'émission "En Scène" - 1/10

[Écouter](#) 🎵



Coup d'envoi des Lisztomanias annoncé au Journal de 7h - 15/10

[Écouter](#) 🎵



Jean-Yves Clément, invité dans l'émission "Un brin de musique" - 11/10

[Écouter](#) 🎵



Reportage sur la résidence de Nima Sarkechik dans le cadre des Lisztomanias Humanitaire - 12/09

[Écouter](#) 🎵



Un récital de piano pour les détenus de la centrale de Saint-Maur - 19/10

[Écouter](#) 🎵



Jean-Yves Clément, invité de Denis Hervier - 18/10

[Écouter](#) 🎵



PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE



Aurélia Gaudio, invitée du journal présente la programmation 2020 - 12/10

Regarder 🎵



Reportage sur le spectacle Looking for Beethoven, interview de Pascal Amoyel

Regarder 🎵



Les Dialogues d'OKSYRIAN en images - Lisztomanias Humanitaire

Regarder 🎵



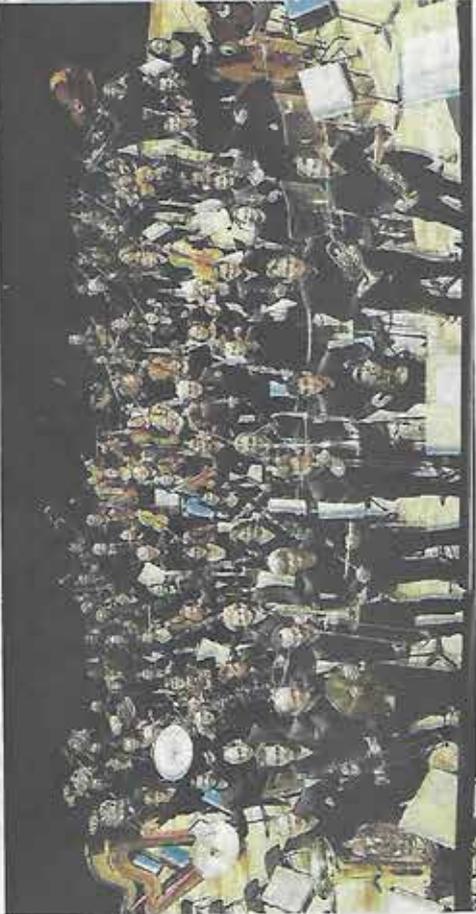
Les Lisztomanias tiennent le cap

Pas de changement annoncé pour la 19^e édition du festival ; mais une réflexion quotidienne sur sa forme et la façon de le maintenir dans le respect des contraintes sanitaires.



François Dumont se produira à Équinoxe, jeudi 15 octobre. (Photo Joseph Berardi)

De l'avis de Jean-Yves Clément, fondateur et directeur artistique des Lisztomanias, le thème de la 19^e édition du festival, du 14 au 21 octobre, n'aurait pas pu être mieux choisi. *Beethoven et Liszt, père et fils*, c'est la célébration « de l'audace et du risque. Liszt a joué dans des hôpitaux, dans des astles, pendant l'épidémie de choléra... Ce sont deux hommes de courage », souligne Jean-Yves Clément. Dans un contexte difficile, soumis à une reprise de l'épidémie de Covid-19, maintenir le festival dans sa totalité n'est alors pas anodin. Sans compter que



Le concert d'ouverture s'annonce festif, avec notamment l'orchestre Pasdeloup. (Photo Axel Saxe)

des mesures sanitaires ont été prises par Équinoxe. Outre le port du masque obligatoire pendant les déplacements, les spectateurs ne pourront pas réserver de places précises, pour respecter les distanciations physiques. Ils peuvent, en revanche, choisir leur rang. L'équipe réfléchit aussi, au quotidien, à modifier le format du festival. Et prépare les premiers rendez-vous, à la chapelle des Rédemptoristes ou à Équinoxe. Le concert d'ouverture, jeudi 15 octobre, avec le pianiste François Dumont et l'orchestre Pasdeloup, est d'ailleurs en coproduction avec la

scène nationale. « C'est aussi le plus festif, autour d'œuvres populaires. On peut dire que c'est du Beethoven pour tout le monde. »

Beethoven et Liszt : un « lien spirituel »

Autre rendez-vous à ne pas manquer : *Looking for Beethoven*, samedi 17 octobre. Pascal Amoyel, pianiste et comédien, retrace la vie du compositeur,

sachant que nous avons aussi perdu des partenaires, cela rend l'édition un peu plus difficile, concède Jean-Yves Clément. Au pire, nous avons les moyens de compenser en 2021... Ce qui serait dommage ; mais on compte toujours marquer le coup l'an prochain, pour la 20^e édition. »

Léa Soula

19^e édition des Lisztomanias, du 14 au 21 octobre. Contact et réservations : www.lisztomanias.fr ou à l'Office de tourisme Châteauroux Berry tourisme : tel. 02.54.34.10.74.

Liszt, disciple et héritier de Beethoven

Châteauroux. Le festival consacre Liszt et Beethoven dont l'engagement artistique, s'il avait lieu aujourd'hui, ne battrait pas en retraite devant l'épidémie.

Depuis quelques mois, de nombreux festivals sont annulés, les salles tournent au ralenti... « Raison de plus pour maintenir ces Lisztomanias 2020 ! » proclame Jean-Yves Clément, directeur artistique. Raison de plus, car la personnalité de Franz Liszt s'inscrit justement dans cet idéal : faire de la musique un moyen de partage, d'égalité, d'émancipation. S'en servir comme d'une arme contre l'obscurantisme, la souffrance et les fractures sociales. Celui qui porta par le monde les œuvres de ses pairs comme nul autre, celui qui alla jouer pour les malades du choléra et les personnes emprisonnées nous rappelle à une sorte de devoir : c'est dans le péril des maux collectifs et des replis sur soi que la culture trouve sa raison d'être.

L'humanisme de Liszt et de Beethoven

« Il fallait aussi maintenir cette 19^e édition car 2020 est l'anniversaire de la naissance de Beethoven, ajoute Jean-Yves Clément. Un compositeur qui compte comme nul autre aux yeux de Liszt, dessina sa vocation, sa passion et sans doute sa fibre humanitaire. Géant pour lequel il fit ériger une statue à Bonn et dont il collectionna amoureusement les reliques. »



Le duo féminin Jatekok interprétera l'emblématique 9^e symphonie, L'hymne à la joie.

(Photo Xavier Aliot)

À l'humanisme amorcé par Beethoven succédera l'humanisme de Liszt. Histoire d'une filiation du cœur et du romantisme que pourraient symboliser, entre autres exemples, les neuf symphonies du monstre sacré que le compositeur hongrois adapta pour piano. Aux Lisztomanias d'assurer la transmission de cette mémoire. Au public de trouver là une occasion de traverser plus agréablement cette ère sous masque et de venir soutenir les artistes ; partager et défendre l'universalisme d'un héritage. Une édition qui ne veut rien céder à la sinistrose mais qui s'adapte au contexte : règles sanitaires respectées et annula-

tion, cette année, des café-concerts. Les masters classes et impromptus à la Chapelle des rédemptoristes devront adapter la jauge d'accueil mais Équinoxe ouvre grand ses portes au festival et France Musique réitère son partenariat. La transmission du Covid ne se faisant ni en clé de sol ni en clé de fa, le public pourra jouir d'une programmation à la hauteur des 250 ans de la naissance de Beethoven : le 15 octobre, version « cadencée à la Franz » des concertos 3 et 5 de Ludwig. Le 16, l'emblématique symphonie 9 ou Hymne à la joie (retranscrite pour piano par Liszt) sera entre les quatre mains du duo féminin

Jatekok, actif sur la scène classique mais aussi sur celle de la scène rock métal (contributions avec Rammstein).

Une édition qui se prolongera jusqu'au 21, conviant tour à tour, le Quatuor Hermès, l'accordéoniste Félicien Brut, le pianiste Nicholas Angelich, le musicologue Nicolas Dufetel... Bien d'autres interprètes d'aujourd'hui sans oublier ceux de demain : les jeunes pianistes de cette Académie 2020 qui, encadrés par Maître Rigutto, ne manqueront de nous livrer un avant-goût de la grande carrière qui s'ouvre à eux.

Yvan Bernaer

••• Lisztos humanitaires : le goût des autres

Depuis plusieurs éditions, les Lisztomanias se sont étoffées des Lisztomanias humanitaires. Porté par Aurélie Gaudio, le Collectif des 100 voix et le CCAS de Châteauroux, ce festival dans le festival veut réunir les publics, faire de la culture (des cultures) un buffet partagé. Comment ? Par des actions qui entrent dans les prisons, les foyers, vont à la rencontre des enfants, personnes handicapées, population des quartiers. Faire pour les gens et avec eux, au travers d'expositions, concerts, ateliers musique... Autant d'initiatives qui ont permis, au fil des rendez-vous, de tisser du lien ; rendu à la musique, qu'elle soit de Liszt, du vaste Orient ou d'ailleurs, sa dimension universelle.

« En prélude au festival, le 14 octobre, nous relançons les Dialogues Oksyriens, détaille



Le pianiste Nima Sarkechik, l'année dernière, entouré d'enfants, lors d'un concert devant la bibliothèque Saint-Jean de Châteauroux.

Aurélie Gaudio. Les musiciens des quartiers se rassembleront une nouvelle fois autour du pia-

niste Nima Sarkechik. L'occasion de donner la parole aux silencieux. De restituer, le temps

d'une soirée, la richesse des cultures lorsqu'elles acceptent de dialoguer. Contexte sanitaire étant, la soirée démnage du Café Équinoxe à la MLC Belle-Isle et le nombre de places sera limité. »

Les Lisztos humanitaires, c'est aussi la préparation d'une exposition autour de Beethoven (par les jeunes de l'ACGCS Beaulieu et de l'Adapei 36), une rencontre-débat avec Coline Houssais, des concerts pour les enfants, conférences, une exposition photographique de Quentin Rabret... « Un casse-tête au vu du protocole sanitaire actuel mais un enjeu plus stimulant que jamais. Le contexte 2020 ne facilite pas la convivialité mais nous trouverons le moyen de réchauffer l'atmosphère : de respecter la distanciation physique sans rien céder à la distanciation culturelle. »

Partenariat avec

la Nouvelle
République

pratique



Jean-Yves
Clément,
pianiste et
directeur
artistique du
festival des
Lisztomanias.

La 19^e édition du festival des Lisztomanias de Châteauroux, du 15 au 21 octobre, aura pour thème « Beethoven et Liszt, père et fils », à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven.

Mercredi 14 octobre, à la Maison de la culture de Belle-Isle (avenue Daniel Bernardet, Châteauroux). À 17 h, débat avec Coline Houssais et Naïma Yahia ; à 18 h, conférence musicale ; à 19 h 30, inauguration de l'exposition Beethoven ; à 21 h, soirée musicale autour de Nima Sarkechik et du Trio Chakam (réservation obligatoire).

Mardi 20 octobre, à la médiathèque Équinoxe, à 14 h 15 : atelier enfants d'éveil musical avec Petra Mengerlinghausen, Chapelle des Rédemptoristes (rue Paul-Louis Courier, Châteauroux).

> Du samedi 17 au mardi 20 octobre, académies jeunes solistes, tous les jours, à 9 h 30.

> Vendredi 16 octobre, à 15 h, conférence Nicolas Dufetel, « Le nom de Beethoven est sacré en art ».

> Samedi 17 octobre, récital piano de Shaun Shoo.

> Dimanche 18 octobre, à 14 h 30, conférence sur Beethoven et Liszt, « Deux frères face à l'infini », par Philippe André ; à 17 h, récital piano d'Aline Piboule.

> Lundi 19 octobre, à 13 h 45, ciné-concert avec Karol Beffa, sur le film « L'homme à la caméra » ; à 17 h, récital piano de Nicolas Stavy.

> Mardi 20 octobre, à 17 h, concert Eloïse Bella Kohn et Emmanuel Tjeknavorian.

> Mercredi 21 octobre, à 10 h, concert jeunes solistes avec Maxime Alberti, Sayoko Kobayashi, Gaspard Thomas.

À Équinoxe (avenue du général de Gaulle, Châteauroux).

> Jeudi 15 octobre, à 20 h 30, François Dumont (piano) et Orchestre Padeloup.

> Vendredi 16 octobre, à 9 h 30, académie jeunes solistes ; à 20 h 30, duo Jatetok, la Neuvième pour piano 4 mains.

> Samedi 17 octobre, à 20 h 30, « Looking for Beethoven », spectacle musical de Pascal Amoyel.

> Dimanche 18 octobre, à 20 h 30, NEUF, hommage à Beethoven, avec Félicien Brut et le quatuor Hermès.

> Lundi 19 octobre, à 21 h, concert piano « Franz et Ludwig » avec Nicholas Angelich.

> Mardi 20 octobre, à 20 h 30, concert Beethoven-Liszt-Tchaïkovsky, avec Bruno Rigutto, piano, Nicolas Dautricourt, violon et Marc Coppey, violoncelle.

Tarifs et réservations :
lisztomanias.chateauroux
@gmail.com ou office de
tourisme de Châteauroux,
tél. 02.54.34.10.74.

repères

Mercredi 14 octobre, les « Dialogues d'Oksyrian » ouvriront les Lisztomanias Humanitaires, à la Maison des loisirs de Belle-Isle. Cet événement est organisé avec le partenariat de la direction de la Culture et du CCAS de Châteauroux (Collectif des 100 Voix) et le soutien de la Drac Centre Val-de-Loire.

Les Lisztomanias Humanitaires se prolongeront toute la semaine avec une série de rencontres (récital en milieu carcéral, concerts pédagogiques pour des personnes en situation de handicap ou les jeunes des centres sociaux, atelier d'éveil musical pour des enfants hébergés en foyer).

Le programme
du 14 octobre

> 17 h : débat avec Coline Houssais, auteure du livre « Musiques du monde arabe », animé par Naïma Yahia.

> 18 h : conférence musicale sur le thème « Les femmes connaissent la chanson ».

> 19 h 30 : inauguration de l'exposition « Beethoven » et de l'exposition de photos de Quentin Rabret.

> 21 h : soirée musicale autour de Nima Sarkechik et du Trio Chakam.

> Mercredi 14 octobre à la MLC Belle-Isle (avenue Daniel-Bernardet).

> Réservation obligatoire auprès de :
lisztomanias.chateauroux
@gmail.com ou ccas
@chateauroux-metropole.fr

> Programme des Lisztomanias à retrouver sur :
www.lisztomanias.fr

Les quartiers préparent une exposition sur Beethoven

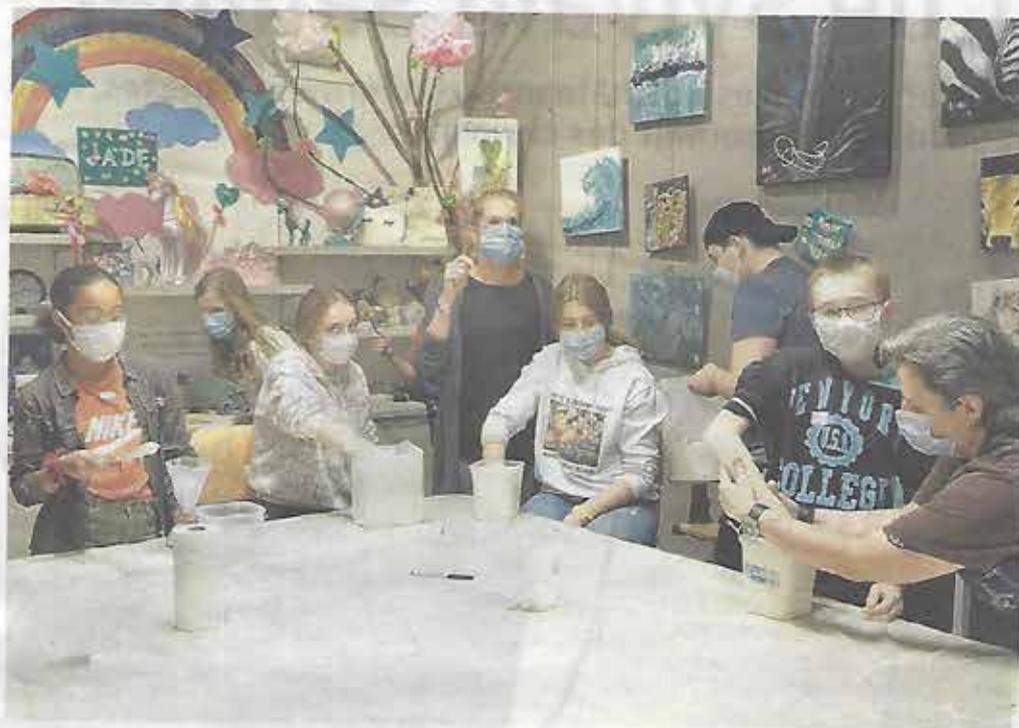
Les Lisztomanias présenteront une exposition sur Beethoven, réalisée avec les jeunes des quartiers. Mercredi, ils étaient à l'œuvre au magasin Cultura.

Mercredi après-midi, Cultura accueillait des adolescents de l'Adapei et du centre socioculturel de Beaulieu pour la première étape de la préparation de l'exposition *Beethoven*, un projet initié par les Lisztomanias et le CCAS de Châteauroux.

Objectif : évoquer le handicap, la différence. Les donner à voir comme une altérité profitable, une richesse. « Nous avons recueilli les propositions des enfants, expliquent Julie Calvet et Nasser Guena, encadrants. Les idées et l'énergie viennent d'eux. »

Braille et langage des signes

La première, on la doit au jeune Réda : mouler des mains, lesquelles, mises bout à bout et adoptant le langage des signes, donneront à découvrir les neuf lettres de Beethoven. « Je me suis dit que comme Beethoven est devenu sourd à 26 ans, ce serait bien que les gens se rendent compte ce que ça représente », commente Réda, la main captive dans l'alginat de moulage, immobilisée dans la position du « V » pendant qu'à ses côtés, un camarade maintient la sienne pour obtenir un « N ». Dix minutes de patience... Ces empreintes seront



Les jeunes de Beaulieu et de l'Adapei ont participé à un atelier autour de Beethoven, au magasin Cultura de Saint-Maur. Leurs réalisations feront l'objet d'une exposition.

ensuite remplies de plâtre, dé-moulées puis customisées dans les locaux de l'Adapei. Seconde œuvre : sur un rectangle de toile tendue, les adolescents tirent des longueurs de laine. Une portée se dessine sur laquelle seront incrustées quelques notes d'une mélodie. En dessous de celle-ci, en braille et à l'aide de pompons, les visiteurs pourront à nouveau découvrir le même nom de Beethoven. « C'est un projet

formidable, assure Nasser Guena. Chaque ado de Beaulieu prend sous sa coupe un camarade de l'Adapei, ils se rencontrent, partagent, se passionnent ! » Pendant ce temps, Quentin Rabret assure le reportage photos (son exposition sur les précédentes résidences de Nima Sarkechik tournera en parallèle des œuvres en gestation) et Issa et Ilan offrent, instrument en bouche, des inter-

mèdes musicaux dans les rayons du magasin. Inaugurée à la MLC Belle-Isle mercredi 14 octobre, l'exposition déménagera à la médiathèque Équinoxe où elle restera visible, le temps du festival des Lisztomanias.

Yvan Bernaer

L'exposition « Beethoven » sera visible à la médiathèque Équinoxe pendant la durée du festival, du 15 au 21 octobre.

festival lisztomanias

la Nouvelle République

en partenariat avec

Avec la musique pour trait d'union

En préambule à l'ouverture des Lisztomanias Humanitaire demain à la salle Gaston-Couté, l'association Oksyrian est venue dialoguer en musique avec les étudiants du CES de Châteauroux.

Oksyrian, une orthographe résolument orientale pour un néologisme associant deux mondes, deux civilisations, deux cultures, occident et orient mais une seule langue celle de la musique. Et quoi de mieux pour accueillir ces deux mondes que l'université, le creuset des savoirs, des peuples et de la culture.

C'est ainsi qu'à l'initiative d'Amina Gaillard, du CES, et d'Ahmed Abourahim, de Châteauroux Métropole et de l'association Oksyrian, une poignée de musiciens est venue dialoguer en musique dans la maison de l'étudiant hier après-midi.

Fraternité entre musiciens

Au son de la cornemuse du Berry, du piano, du violon, de la flûte, de la guitare ou encore du hulusi, cette flûte chinoise à bourdons et chanterelle, les musiciens d'Oksyrian ont im-

provisé plus d'une heure durant. « *Le principe est simple, lance le pianiste Nima Sarkeshik, un musicien lance une phrase, un autre lui répond avec son propre langage artistique, puis un autre et enfin tous dialoguent.* »

« *Tout le monde parle la même langue, il y a une vraie fraternité entre musiciens* », ajoute Ahmed Abourahim. Devant une assemblée composée d'étudiants chinois et français du CES, dont certains eux-mêmes musiciens, le message ne pouvait pas trouver meilleur public. Certains ont même dansé, utilisant leur corps comme moyen d'expression.

Cor. NR : P.-O. Lombarteix

Mercredi 14 octobre, à la MLC Belle-Isle : à 17 h, débat avec Coline Houssais et Naïma Yahi ; à 18 h, conférence musicale ; à 19 h 30, inauguration de l'exposition Beethoven ; à 21 h, soirée musicale autour de Nima Sarkeshik et du Trio Chakam (réservation obligatoire).
Jeudi 15 octobre, à Equiroxe : à 20 h 30, François Dumont (piano) et Orchestre Pasdeloup.



La musique, un langage universel.

Nima Sarkechik : dialogue entre Orient et Occident

Les Lisztomanias humanitaires ont été inaugurées, hier soir, à la Maison des loisirs et de la culture Belle-Isle, avec le pianiste Nima Sarkechik.

Extension et prologue du festival des Lisztomanias, les « Lisztomanias humanitaires » ouvrent chaque année les portes à une diversité de publics, de cultures, d'échanges et surtout de musiques. Initiative rendue possible par un partenariat entre les organisateurs de la manifestation, le Collectif des 100 voix et les nombreux émissaires des centres socioculturels parmi lesquels Ahmed Abourahim, Denis Gaillard et bien d'autres, convaincus comme Liszt, que la musique est avant tout une terre de rencontres, de métissages et de curiosités. Au centre du dispositif, un musicien: le pianiste franco-iranien Nima Sarkechik.

« Je viens avec mon héritage oriental »

« Je viens avec mon bagage classique et mon héritage oriental, explique le pianiste. Nous nous rassemblons, musiciens d'ici et d'ailleurs, de toutes connaissances et de toutes sensibilités pour faire émerger ces Dialogues d'Oksyrian (entre Orient et Occident). »

« La musique est notre langue commune, mais tous ne la parlent pas de la même manière, poursuit Nima Sarkechik. Dans



Nima Sarkechik jouait, hier, à la MLC Belle-Isle.

(Photo, Mathieu Soleil)

beaucoup de pays, elle relève de la seule oralité, refuse de se faire enfermer sur une partition qui risquerait de la figer et, peut-être, de la trahir. J'ai vécu cette expérience au Burkina Faso, une fois. On m'avait laissé noter les premières mesures d'un air traditionnel mais, si-

déré de me voir le transformer sous cette forme, dans cette langue étrangère et pas forcément digne de confiance, on ne m'a pas livré la suite... »

L'enjeu (et le plaisir) de ces Dialogues d'Oksyrian est d'établir la confiance, « car, en musique comme dans les autres

idiomes, chacun vient avec ses a priori, ses craintes de ne pas s'intégrer ou de ne pas être compris. Il faut faire fondre les hiérarchies imaginaires, les blocages. Préparer le terrain de cette liberté qui, lorsqu'elle prend son envol, ouvre grand les horizons et les cœurs. »

Un débat avec Coline Houssais et Naïma Yahi, une conférence musicale sur la chanson arabo-berbère, l'inauguration de l'exposition Beethoven puis la soirée concert autour de Nima Sarkechik et du Trio Chakam... Plus que de donner le la des Lisztomanias, ces Dialogues d'Oksyrian, hier, à la MLC Belle-Isle, voulaient nous en donner les clés.

Yvan Bernaer

le programme

Aujourd'hui. À Équinoxe, à 20 h 30, François Dumont (piano) et Orchestre Padeloup.

Vendredi 16 octobre. À la chapelle des Rédemptoristes, à 15 h, conférence Nicolas Dufetel. « Le nom de Beethoven est sacré en art ».

À Équinoxe, à 9 h 30, académie jeunes solistes ; à 20 h 30, duo Jatetok, « Symphonie n° 9 » de Beethoven transcrit par Liszt pour deux pianos.

Réservations : Châteauroux Berry Tourisme, tél. 02.54.34.10.74. Site internet : www.lisztomanias.fr

festival lisztomanias

en partenariat avec

la Nouvelle
République

Ici, ça joue encore avant et après 21 heures

Les Lisztomanias évoquent la filiation Liszt-Beethoven. Aujourd'hui, Nicolas Dufetel propose de conter cette histoire.

Il reste des lieux, grand bien nous fasse, où l'on n'est pas encore obligé de se calfeutrer chez soi. Des rendez-vous culturels, à l'instar des Lisztomanias de Châteauroux, où la musique résonnera. « *Que les Parisiens frustrés par le couvre-feu en profitent pour visiter le festival!* » lançait Jean-Yves Clément l'autre soir. Un vœu mais aussi un cri d'exaspération car c'est encore le spectacle vivant que l'on livre à la pâture du silence...

Des Lisztomanias, pour cette dix-neuvième édition, toutes dévouées à la filiation Liszt-Beethoven. Entendre, ressentir, comprendre la complicité entre les deux hommes... Aujourd'hui, 15 h, le musicologue Nicolas Dufetel se propose de nous conter cette histoire...

**Avec
Maxime Alberti
à la prison
de Saint-Maur**

« *Beethoven est le compositeur que Liszt a le plus admiré, le plus joué. La rencontre aurait eu lieu pendant l'enfance du*



Nicolas Dufetel se produira ce vendredi à la Chapelle des Rédemptoristes.

pianiste hongrois, elle a été décisive. Il faut comprendre qu'à l'époque, c'est une musique contemporaine, révolutionnaire, parfois mal comprise. Elle a digéré les classiques, brisé ses codes. Jouant l'œuvre de son prédécesseur, l'adaptant pour piano, Liszt résout en quelque

sorte l'énigme du Sphinx. Mais il va plus loin. Il collectionne les objets de son pair (buste, manuscrit, piano...) et organise même, en 1845, le premier festival Beethoven. Ce que ces Lisztomanias 2020 proposent d'approcher, c'est le jeu de miroir entre les deux musiciens, leur fibre humanitaire commune qui

si elle était en germe chez Beethoven, empêchée par la surdité qui le replia sur lui-même, explosa littéralement chez son successeur.»

Parmi les nombreuses propositions de ce festival, Nicolas Dufetel veut mettre l'accent sur deux d'entre elles : « *J'accompagne aujourd'hui le pianiste Maxime Alberti à la prison de Saint-Maur. C'est très fort. Fort parce que Beethoven vécut lui-même dans la prison de son handicap, mais aussi parce que Liszt se rendit en son temps auprès des personnes incarcérées. Je songe à une autre heureuse coïncidence, aussi : aux adaptations de Liszt, pour pianos, des symphonies de Beethoven, et en particulier les 5 et 6 sur laquelle le compositeur travailla lorsqu'il était à Nohant. L'idée qu'il ait pu œuvrer sur la pastorale (la 6) dans les jardins de George Sand, voilà qui m'émeut et me conforte dans l'idée que la musique n'est pas seulement une histoire d'inventivité mais aussi un phénomène d'imprégnation. Derrière l'artiste, il y a toujours un être humain, d'autres êtres humains, un monde.»*

Yvan Bernaer

Ouverture : l'Orchestre Padeloup donne le « la »

Judi soir, l'orchestre Padeloup a ouvert les Lisztomanias. Liszt et Beethoven étaient évidemment à l'honneur pour lancer cette édition 2020.

Nous sommes le 15 octobre, à Équinoxe, pour le concert d'ouverture des Lisztomanias 2020. Son président, François-Roger Cazala, se réjouit que le festival soit maintenu. Pour les bénévoles qui n'ont pas baissé les bras, pour les partenaires qui ont gardé confiance, pour le public qui trouve ici, à l'abri des circonstances actuelles, un lieu où goûter les plaisirs du live et pour les artistes, surtout, heureux de trouver une scène sur laquelle se produire. De son côté, Jean-Yves Clément, directeur artistique, présente les protagonistes : l'Orchestre Padeloup, si ancien que ces premiers membres ont pu rencontrer Liszt lui-même ; son pianiste et chef d'orchestre, François Dumont, dont on ne compte plus les distinctions d'interprétation.

François Dumont des trésors dans les doigts

Au menu de cette soirée : Liszt et Beethoven. L'Angelus pour cordes du premier et deux concertos pour le second (le



François Dumont, pianiste et chef de l'orchestre Padeloup, a illuminé de son talent la soirée d'ouverture.

numéro 3 dans sa version cadencée par Liszt et l'incontournable numéro 5 dit « l'Empereur »). Violonistes, altistes, violoncelliste et contrebassiste s'installent. Hommes et femmes habillés en noir, sobriété. Certaines interprètes ont posé leur sac à main à leur pied. Douce cacophonie de l'accordement avant que la musique ne suive le sillon de la partition. Le piano avance tel un récif dans le demi-cercle des musiciens. Entrée du pianiste et chef d'orchestre, applaudissements. L'Angelus de Liszt s'élance comme une

seule vague, avec une telle douceur que l'on n'entend pas l'attaque des archers ; qu'un grouillement intestinal à jardin pourrait être entendu à cour. Arrivent les cuivres et les vents ; avec eux, le premier concerto de Beethoven. Exécuté de mains de maître, surtout, et le petit homme qu'est François Dumont, que l'on pourrait croiser dans la rue sans remarquer le trésor de ses doigts, passe de la gestuelle de chef d'orchestre aux envolées pianistiques, avec cette déconcertante aisance qu'ont ces artistes qui semblent voir un nuancier de couleurs sur le

noir et blanc du clavier. Assis, debout, assis, debout, une main sur l'instrument et l'autre à la direction.

Entracte. Dix minutes pendant lesquelles une femme encadrée d'une tribu d'enfants revient sur ce qu'ils viennent d'entendre, explique : piano, allegro, moderato, forte et mezzo forte... C'est à présent l'heure du Concerto numéro 5, de sa myriade de mélodies célestes. Un tube classique s'il en est, un souvenir ancien pour moi et une architecture harmonique que de nombreux visages suivent à renfort de rictus. Plus de deux siècles se sont écoulés et l'œuvre de celui-ci semble s'être émancipée du cogito. Nous l'avons digéré, nous en sommes tous un peu détenteurs. Les sens s'y aventurent d'instinct.

Le concert touche à sa fin mais François Dumont ne nous laissera pas partir ainsi. Pas sans un morceau de Chopin : sa Berceuse qu'il interprète seul, avec une infinie délicatesse. La main gauche nous hypnotise de sa douce régularité pendant que la droite explore avec l'énergie d'une mésange toutes les possibilités harmoniques.

Yvan Bernaer

Dans la peau de Beethoven

Jedi dernier, sur la scène d'Équinoxe, le pianiste, Pascal Amoyel, a incarné à merveille le personnage du célèbre compositeur.

Bien connu du public de Noyant, Pascal Amoyel ne s'est pas contenté, jeudi dernier 15 octobre, d'endosser le costume de pianiste. S'y ajoutait celui de comédien, incarnant tour à tour un musicien contemporain en quête du mystère Beethoven, le compositeur de Bonn lui-même et quelques personnages périphériques. Un mélange tragico-musique qui nous a permis de goûter des échantillons de nombreuses sonates de l'artiste, pièces de Haendel, de Bach et Mozart.

Pascal Amoyel sonne juste. Autant sur un clavier que sur les planches. Une heureuse touffe de cheveux gris et un corps charpenté donnent du crédit à son Beethoven, plus encore lorsque ce dernier devient sourd, reclus, presque fou de souffrance. Une Sonate composée au crépuscule de sa vie envoute deux siècles plus tard un musicien.

« C'est justement parce que j'ignore qu'elle est de Beethoven que je me mets à l'aimer », nous

dit le personnage. Ici commence la quête et la plongée dans la vie du compositeur. Enfance sous les coups d'un père alcoolique, adolescent chahuté enre la puissance créatrice et l'incompréhension de ses pairs, adulte jeté en pâture à la surdité, à la claustrophobie.

« Dans le plus noir de l'âme »

Nous assistons, sonate après sonate, au chemin de croix de l'artiste. Pascal Amoyel ne dit pas l'homme de sa musique, ils sont inextricables. Le piano et la voix se mêlent, se complètent, se répondent. On entre dans le crâne du créateur. « *L'œuvre de Beethoven s'enfonce dans le plus noir de l'âme mais elle invente ses propres antidotes.* »

Clair de lune, Appassionata, la Tempête, Pathétique... Chaque extrait nous donne à redécou-

vrir les subtilités de la partition, leur secret et leur force symbolique. Si nous les ressentons si fort en nous, c'est que Beethoven les inventa si fort en lui. Soudain, obscurité totale dans la salle d'Équinoxe. À l'instar de Beethoven, un sens nous manque, les ténèbres nous envahissent, grondement des basses... Puis la clarté d'une mélodie dans les aigus, aérienne et déchirante, nous aide à trouver la sortie. « *Un homme malheureux, accablé, à qui la vie refuse la joie créée lui-même la joie pour la donner au monde* », dit Pascal Amoyel à la fin de ce spectacle.

Celui que beaucoup jugèrent misanthrope luttaient autant contre sa détresse que contre celle de l'humanité. Liszt ne le comprit que trop bien. Raison pour laquelle il s'empara de sa musique et alla la disperser aux quatre coins de l'Europe... Espérant sans doute voir son message humanitaire germer.

Au programme
AUJOURD'HUI
- À la Chapelle des Rédemptoristes, académies jeunes solistes, à 9 h 30 ; à 13 h 45, concert avec Karol Beffa, sur le film « L'homme à la caméra » ; à 17 h, récital piano de Nicolas Stavy.

- À Équinoxe, à 21 h, concert piano « Franz et Ludwig » avec Nicholas Angelich.

DEMAIN

- À la médiathèque Équinoxe, à 14 h 15 : atelier d'éveil musical avec Petra Mengerlinghausen.

- À la Chapelle des Rédemptoristes, académie jeunes solistes, à 9 h 30 ; à 17 h, concert Eloïse Bella Kohn et Emmanuel Tjeknavorian.

- À Équinoxe, à 20 h 30, concert Beethoven-Liszt-Tchaïkovsky, avec Bruno Rigutto, piano, Nicolas Dautricourt, violon et Marc Coppey, violoncelle.

Renseignement et réservation :
Châteaurox Berry Tourisme,
tél. 02 54 34 10 74 ou
www.lisztomanias.fr



Festival Lisztomanias : la dernière ligne droite

Il ne reste que deux jours aux amateurs des Liszto pour se rassasier de bonne musique. L'édition 2020 touche à sa fin mais il n'est pas encore trop tard...

Aujourd'hui et demain, auront lieu les derniers concerts de ces Lisztomanias 2020 et pour ceux qui n'en auraient pas encore profité, ou pas assez, voici les rendez-vous du jour : à 9 h 30, Académie d'interprétation à la Chapelle des Rédemptoristes, avec Bruno Rigutto. 14 h 15, ateliers musicaux pour enfants à la Médiathèque, animés par Petra Mengeringhausen. 16 h 30, Chapelle, récital Franz et Ludwig avec Eloïse-Bella Kohn (piano) et Emmanuel Tjeknavorian (violon), deux jeunes musiciens de l'école viennoise qui « est encore et toujours la capitale européenne de la musique classique » assure Jean-Yves Clément.

Trois monuments de la scène romantique

Occasion de savourer deux artistes qui forgent l'aujourd'hui et le demain du répertoire de chambre et quelques sonates pour violon et violoncelle (parmi la dizaine qu'il compose) d'un Beethoven à l'honneur de ce festival.



Marc Coppey.

(Photo dr. Aurélie)

Avant goût du grand concert du soir, aussi (Équinexe, 20 h 30) qui réunit trois monuments de la scène romantique : le pianiste Bruno Rigutto, le violoniste Nicolas Dautricourt et le violoncelliste Marc Coppey. « Ce n'est pas seulement l'opportunité de voir trois grands interprètes, déclare Jean-Yves Clément, c'est aussi celle d'entendre sonner les merveilleux instruments sur lesquels ils vont jouer et notamment le Stradivarius de Nicolas qui passe pour être un des plus beaux violons actuels. » Que



Bruno Rigutto.

(Photo Jean-Baptiste Milliot)

ceci n'attire pas les seuls amateurs ou les Arsène Lupin. Mais d'abord les amoureux de musique qui pourront entendre des pièces rares de Beethoven et de Liszt, ainsi que le Trio pour piano en la mineur de Tchaïkovski, sommet symphonique et romantique qui clôturera cette soirée par une sorte d'ouverture à l'Est.



Nicolas Dautricourt.

(Photo dr. Aurélie)

rodine, chimiste et compositeur qui vint un jour lui présenter sa deuxième symphonie, expliquant modestement qu'il n'était qu'un « compositeur du dimanche » et se vit répondre avec beaucoup de classe : « Mais vous savez, le dimanche est un jour de fête ! » Dernier rendez-vous demain, à 10 h, pour le concert des trois solistes de l'Académie de cette année : Maxime Alberti, Sayoko Kobayashi et Gaspard Thomas.

Yvan Rappier

programme

AUJOURD'HUI

- À la médiathèque, à 14 h 15 : atelier enfants d'éveil musical avec Petra Mengeringhausen.
- Aux Rédemptoristes, académie jeunes solistes, à 9 h 30 ; à 17 h, concert Eloïse Bella Kohn et Emmanuel Tjeknavorian.

- À Équinexe, à 20 h 30, concert

Beethoven-Liszt-Tchaïkovsky, avec Bruno Rigutto, piano, Nicolas Dautricourt, violon et Marc Coppey, violoncelle. DEMAIN

- Aux Rédemptoristes, à 10 h, concert jeunes solistes avec Maxime Alberti, Sayoko Kobayashi, Gaspard Thomas.

Réservation : tél. 02.54.34.10.74 ou www.lisztomanias.fr

Les Lisztos à la rencontre des enfants

Petra Mengerighausen est venue animer un atelier de musique, dans le cadre des Lisztomanias humanitaire, à la Maison des enfants.

Certains commencent la pratique d'un instrument dès le plus jeune âge pour atteindre un jour la virtuosité des solistes de l'Académie des Lisztomanias. D'autres qui n'ont pas cette chance se heurtent d'emblée à une existence chaotique. « Mais tous partagent quelque chose avec la musique », explique Nicolas Bojeaud, directeur de l'Adiaseca, dont fait partie la Maison des enfants, qui héberge, à Déols, une trentaine de jeunes, de 6 à 21 ans, retirés des familles.

Orage musical

Cinq d'entre eux accueillaient, lundi dernier, Petra Mengerighausen et son atelier de musique. Découvrir, toucher et jouer avec les instruments... Utilisant des extraits de l'œuvre de Beethoven, les donnant à entendre comme une histoire, Petra Mengerighausen propose d'abord un exer-



Petra Mengerighausen a animé un atelier devant des jeunes de la Maison des enfants.

cice d'écoute, de décodage, d'imagination.

Et puisque les enfants n'en sont pas dépourvus, leur propose rapidement d'y contribuer. En simulant les gouttes de pluie sur un tambourin, le vent sur des cordes de guitare ou le tonnerre avec les grincements

cilement à capter l'attention sont tout à coup capables de se concentrer, d'agir et de prendre confiance en eux. » Avec douceur et patience, Petra pose, sans imposer, le cadre, capte les jeunes oreilles, éveille le plaisir atavique d'être ensemble autour des mélodies et des rythmes.

Le mardi, même exercice à la médiathèque Equinoxe, avec d'autres enfants, hors les murs de l'institution, mais tout autant demandeurs d'expériences sonores. Posant des mots si simples et si évidents sur la musique de Beethoven que l'œuvre n'est plus un monument intimidant mais, comme le voulait le compositeur, un don pour l'humanité entière.

Dernier rendez-vous de ces Lisztomanias, aujourd'hui, à 10 h, à la Chapelle des Rédemptoristes, avec les grands enfants de l'Académie. Un concert à venir écouter, quel que soit son âge, quel que soit l'orage.

Yvan Bernaer

« Ce qui est édifiant, continue Nicolas Bojeaud, c'est que des mineurs dont on parvient diffi-

« De l'orage ! » lance un jeune garçon. « Fit qu'est-ce qui fait du bruit pendant un orage ? » Les réponses s'entrechoquent : « Les éclairs ! » Non. « Le tonnerre ! » Oui. « Le vent ! » Le

d'un violoncelle, l'orage symphonique prend forme. « Le ciel devient noir, que se passe-t-il ? »

« Les voitures ! » Les voitures mais elles ne sont pas liées à l'orage, ni à l'époque de Beethoven.

pratique

Aujourd'hui, à 10 h, à la Chapelle des Rédemptoristes, rue Paul-Louis Courier, à Châteauroux, concert des jeunes solistes avec Maxime Alberti,

Tsubasa Tatsuno, Gaspard Thomas.

Réservation : tél. 02.54.34.10.74.

Site internet : www.lisztomanias.fr

musique

en partenariat avec

la Nouvelle
République

Lisztomanias 2020 : c'est déjà fini

« Quel bonheur de leur faire plaisir ». C'est le cri du cœur de Jean-Yves Clément, directeur artistique des Lisztomanias qui viennent de s'achever. L'édition 2021 est déjà sur les rails.

Malgré l'adversité, on s'en est bien tiré, commence Jean-Yves Clément, directeur artistique des Lisztomanias qui viennent de s'achever. « S'il y a eu une légère baisse de fréquentation, ce n'est en rien comparable à ce qu'on aurait pu craindre. »

Le dernier concert, ce mardi 20, a attiré beaucoup de monde et le public était encore au rendez-vous, mercredi matin, à la Chapelle des Rédemptoristes pour venir écouter les trois jeunes solistes de cette Académie 2020.

« Mais le plus important, c'est que nous avons maintenu la qualité, que les spectateurs et les artistes sont repartis enchantés. » Exception faite des traditionnels café-concerts, le festival a maintenu toutes ses dates, déjouant les oiseaux de mauvais augure et le martèlement sinistre des statistiques de l'épidémie. « Il suffirait d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple », écrit

avait Prévost. « Nous ne pouvions pas et il n'en a pas été question, annuler ces dix-neuvièmes Lisztomanias. Ce en même honneur de Liszt mais aussi de Beethoven dont c'était l'anniversaire : deux compositeurs qui vouèrent leur vie à l'humanité et relevèrent des défis personnels autrement plus grands que nos morosités actuelles. »

Les Lisztomanias humanitaires montent en puissance

Autre satisfaction de cette édition : la montée en puissance des Lisztomanias humanitaires, qui ont multiplié et renforcé leurs actions auprès de la jeunesse et de la population des quartiers. « Quel bonheur que de leur faire plaisir ! » Un symbole d'autant plus puissant que Liszt et les romantiques, mis à l'honneur du festival

chaque année, incarnent eux-mêmes cette jeunesse. « On imagine par trop souvent un romantisme fleur bleue. C'est oublier que ce courant regroupait avant tout des rebelles », explique le directeur artistique. La jeunesse, ce sera justement la clé de voute des Lisztomanias de 2021. Un « Liszt à 20 ans » en même temps que les Lisztomanias les auront. Un thème largement tourné vers l'avenir, la vie, « et qui rassemblera, nous pouvons d'ores et déjà l'annoncer, des sommités de la scène pianistique actuelle tels que Bertrand Chamayou, Alexandre Kantorow ou l'irlandaise interprète anglaise, Benjamin Grosvenor. »

Qui consolidera aussi les précieux partenariats avec la ville de Châteauroux et Équinoxe la Grande Scène, pour laquelle Jean-Yves Clément n'a qu'une chose à ajouter : « Jérôme Montiel et son équipe sont vraiment super ! »



Yvan Bernaer

Jean-Yves Clément, un directeur artistique heureux.



Châteauroux

Beethoven aux Lisztomanias

Du jeudi 15 octobre au mercredi 21 octobre, le festival des Lisztomanias sera naturellement consacré aux relations entre Liszt et Beethoven dont on fête cette année le 250^e anniversaire de la naissance. Ce thème coule de source, Liszt ayant toujours revendiqué la filiation du compositeur allemand dont il a transcrit les symphonies pour le piano. Jeudi 15 octobre à 20 h 30, concert *Franz et Ludwig* avec le pianiste **François Dumont** et l'orchestre **Pasdeloup**.



Vendredi 16 octobre à 15 h conférence de **Nicolas Dufetel** *Le nom de Beethoven est sacré en art*. À 20 h 30, le duo de pianos **Jatekok** interprétera la transcription par Liszt de *L'Hymne à la joie*. Samedi 17 octobre à 16 h, récital de piano de **Chaun Choo** (1^{er} prix du concours international d'Istanbul). À 20 h 30, spectacle *Looking for Beethoven* avec le pianiste **Pascal Amoyel** (cf. photo). Dimanche 18 octobre à 14 h 30, conférence de **Philippe André**, *Beethoven et Liszt, deux frères face à l'infini*. À 16 h 30, hommage au pianiste Olivier Greif avec la pianiste **Aline Piboule**. À 20 h 30, hommage à Beethoven avec l'accordéoniste **Félicien Brut**, le contrebassiste **Édouard Macarez** et le **quatuor Hermès**. Lundi 19 octobre à 14 h, ciné-concert *L'Ange de la rue*, de Frank Borzage (1928) avec le pianiste **Karol Beffa**. À 16 h 30, concert du pianiste **Nicolas Stavy**, à 20 h 30, récital du pianiste **Nicholas Angelich**, (Beethoven, Liszt). Mardi 20 octobre à 16 h 30, **Elisa Bella-Köhn** au piano et **Emmanuel Tjeknavorian** au violon. À 20 h 30, concert sur le thème de l'héroïsme romantique avec **Bruno Rigutto** (piano), **Nicolas Dautricourt** (violon) et **Marc Coppey** (violoncelle). Mercredi 21 octobre à 10 h : Concert des jeunes solistes de l'académie d'interprétation.

Renseignements et réservations : 02 54 34 10 74.

Spécial Lisztomanias

Le festival fête Beethoven, père spirituel de Liszt, du 14 au 21 octobre

Les pianistes Nicholas Angelich, Pascal Amoyel et Bruno Rigutto, le quatuor Hermès ou encore l'orchestre Padeloup animeront le festival castelroussin dédié à la musique romantique.

Un thème en or s'offre au festival des Lisztomanias avec le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven. En effet, Liszt a toujours considéré Beethoven comme son maître et a transcrit nombre de ses compositions orchestrales pour le piano. Cette filiation sera au cœur de la programmation proposée durant une semaine. À l'exception des concerts des jeunes virtuoses de l'académie Liszt dans les cafés, l'ensemble de la programmation a été maintenue malgré le Covid-19. Toutes les règles imposées pour lutter contre l'épidémie seront respectées, à commencer, bien sûr, par l'obligation pour les mélomanes de porter le masque. **F.M.**

Jeudi 15 octobre

À 20 h 30 à Équinoxe

Beethoven et Liszt symphoniques

Le festival débutera par un concert du fameux **orchestre Padeloup**, fondé en 1861. Il sera dirigé par le pianiste **François Dumont** qui tiendra également le rôle de soliste. Ce virtuose, dernier français lauréat du concours Chopin en 2010, jouera des œuvres de Liszt et de Beethoven. Il interprétera notamment le concerto n°3 et le concerto n°5 dit *L'Empereur*, l'un des aboutissements de l'œuvre du compositeur allemand. Tarifs : 25 €, 20 € pour les adhérents, les demandeurs d'emploi et les étudiants, gratuit pour les moins de 15 ans.



Photo : A. K. Saxe

LISZTOMANIAS HUMANITAIRE

Suivant l'exemple de Liszt, qui allait à la rencontre de tous les publics, le festival développe depuis quelques années un versant « *humanitaire* » avec les services sociaux de Châteauroux et une trentaine de structures de la ville. Cette programmation off comprend des concerts pour des publics ciblés (écoliers, prisonniers de la prison centrale...) ainsi qu'une soirée de rencontre artistique au-delà des frontières, *Les Dialogues d'Oskyrian*, mercredi 14 octobre à partir de 17 h à la MLC de Belle-Isle. Au programme, une conférence sur la musique arabe, une conférence chantée *Les Femmes connaissent la chanson*, et, à partir de 21 h, une soirée musicale avec la chanteuse algérienne Samira Brahmia (*The Voice*), le guitariste Khelif Miziallaoua, le trio Chakam (musique persane), le pianiste classique Nima Sarkechik et différents artistes régionaux. Réservation impérative : lisztomanias.chateauroux@gmail.com

Vendredi 16 octobre

À 20 h 30 à Équinoxe

La 9^e vue par Liszt

Admirateur inconditionnel de Beethoven, Franz Liszt a transcrit ses symphonies pour le piano. Sur deux instruments, le duo **Jatekok** interprétera l'une des plus célèbres, la 9^e, dont le dernier mouvement, *L'Ode à la joie*, est l'hymne du Conseil de l'Europe. **Nairi Badal** et **Adélaïde Panaglet** constituent un duo de pianos des plus soudés. Bien avant la naissance officielle de leur duo voilà



Photo : Thibault Stipal

treize ans, encore enfants, elles jouaient déjà ensemble alors qu'elles étaient élèves du conservatoire régional de Paris. Tarifs : 20 € ou 15 €.

Samedi 17 octobre

À 17 h dans la chapelle des Rédemptoristes

Le pianiste **Shaun Choo**, piano (1^{er} prix du concours international d'Istanbul) égrènera quelques belles pages du répertoire, de Scarlatti à Rachmaninov en passant, bien sûr, par Liszt. Tarif : 12 €.

À 20 h 30 à Équinoxe

Looking for Beethoven

Dans ce nouveau spectacle de théâtre musical, le pianiste **Pascal Amoyel** (Victoire de la musique 2005) donne à entendre et à comprendre la musique de Beethoven à travers ses trente-deux sonates pour piano. Tarifs : 20 € ou 15 €.



Photo : JB Millot

Dimanche 18 octobre

À 17 h à la chapelle des Rédemptoristes

La pianiste **Aline Piboule** interprétera des œuvres de Liszt (*Funérailles*, *Bénédiction* et *Auf dem Wasser zu singen*, transposé de Schubert) et rendra hommage au compositeur Olivier Greif, disparu il y a vingt ans, en jouant sa *Sonate de guerre*. Tarif : 12 €.

À 20 h 30 à Équinoxe

L'accordéoniste **Félicien Brut**, le contrebassiste **Édouard Macarez** et le quatuor à cordes **Hermès** donneront un concert intitulé *Neuf*. Il s'agit de la rencontre de Beethoven et de l'accordéon à travers les créations de neuf compositeurs d'aujourd'hui : Corentin Appaillay, Stéphane Delplace, Domi Emorine, Thomas Enhco, Patrice d'Ollone, Cyrille Lehn, Thibault Perrine, Fabien Waksman et Jean-François Zygel. Tarifs : 20 € ou 15 €.



Lundi 19 octobre

À 17 h à la chapelle des Rédemptoristes

Le concert du pianiste **Nicolas Stavys** sera entièrement consacré à Liszt, sauf la sonate dite *Appassionata* de Beethoven. Tarif : 12 €.

À 20 h 30 à Équinoxe

Liszt et Beethoven se côtoieront sur le pupitre du pianiste **Nicholas Angelich**, deux fois meilleur soliste instrumentiste de l'année aux Victoires de la musique classique en 2013 et en 2019. Il interprétera les sonates n° 5 et n° 23 de Beethoven ainsi que des extraits du premier des trois livres du recueil *Les Années de pèlerinage*. Ces pièces évoquent la Suisse, que Liszt a traversée en compagnie de sa maîtresse, Marie d'Agout. Tarifs : 20 € ou 15 €.

Mardi 20 octobre

À 17 h à la chapelle des Rédemptoristes

La jeune pianiste **Éloïse Bella-Köhn** et le plus jeune encore violoniste **Emmanuel Tjeknavorian** joueront la 3^e consolation de Liszt dans la transcription pour violon et piano de N. Milstein. Deux sonates de Beethoven sont aussi au programme. Tarif : 12 €.

À 20 h 30 à Équinoxe

L'héroïsme romantique. Tel sera le thème du concert donné par **Bruno Rigutto** (piano), **Nicolas Dautricourt** (violon) et **Marc Coppey**, (violoncelle). Ils joueront la sonate pour violoncelle et piano n°3 de Beethoven, sa sonate pour violon et piano n°9 dite *Sonate à Kreutzer*. Ils se retrouveront pour le trio pour piano en la mineur op 50 de Tchaïkovsky. Tarifs : 20 € ou 15 €.



Photo : Laboitière

Mercredi 21 octobre

À 10 h à la chapelle des Rédemptoristes

Le festival se terminera par un concert gratuit des jeunes solistes de l'académie Franz-Liszt : **Maxime Alberti**, **Tsuba Tatsuno** et **Gaspard Thomas**. Le public pourra les entendre pratiquer sous la houlette de Bruno Rigutto à la chapelle des Rédemptoristes à 9 h 30 du vendredi 16 octobre au mardi 20 octobre. Tarif : 5 €.

CINÉ-CONCERT

Le lundi 19 octobre à 14 h, le pianiste **Karol Beffa** accompagnera le film muet *L'Ange de la rue*, de Frank Borzage (1928). Tarif : 12 €. Le lundi 19 octobre, **Karol Beffa** interviendra auprès des jeunes de l'académie Franz-Liszt à propos de l'improvisation.

POUR LES ENFANTS

Mardi 20 octobre à 13 h 30, **Petra Mengerhausen** animera un atelier pour les enfants. Inscriptions : 02 54 34 10 74.

DEUX CONFÉRENCES

Vendredi 16 octobre à 15 h, *Le nom de Beethoven est sacré en art* avec le musicologue **Nicolas Dufétel**. Tarif : 10 €. Dimanche 18 octobre à 14 h 30 *Beethoven et Liszt, deux frères face à l'infini*, avec **Philippe André**, psychiatre et auteur de deux livres sur Liszt. Tarif : 10 €.

RÉSERVATIONS

Site Internet : www.lisztomanias.fr
Contact : Tél. 02 54 34 10 74.



le berry sorties

Les Lisztomanias célèbrent Beethoven

Indre

Liszt voua une admiration sans borne pour Beethoven. Les Lisztomanias de Châteauroux profitent du 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven pour célébrer la filiation entre ces deux grands musiciens.

Jean-Marc Desloges

Malgré un contexte incertain marqué par l'annulation de nombreuses manifestations, Jean-Yves Clément, directeur artistique des Lisztomanias, a décidé de maintenir l'édition 2020 de ce festival dédié à Franz Liszt et à son influence sur la musique. Habituellement programmé à la fin du mois, il aura lieu cette année du 14 au 25 octobre.

Prestation à quatre mains

Les Lisztomanias profitent du 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven pour célébrer la filiation entre ces deux grands musiciens. Héritier et disciple, Liszt voua en effet à Beethoven une admiration sans borne, interprétant



DUO. Les pianistes Naïri Badal et Adélaïde Panaget forment le duo Jatekok, en concert ce soir.
PHOTO THIBAUT STIPAL

souvent pour la première fois ses œuvres et allant jusqu'à transcrire pour le piano ses neuf sympho-

nies. Le festival s'est ouvert mercredi et se poursuit jusqu'au 21 octobre. Entre

ces deux dates, le programme s'annonce toujours aussi riche et varié : concerts en après-midi et

en soirée, concert pédagogique, conférences, récitals, académie d'interprétation dédiée aux jeunes solistes, atelier d'éveil musical, atelier pour enfants... Seuls les cafés-concerts dans les bars sont annulés.

Concert pédagogique, conférences, récitals, atelier d'éveil musical...

Un des grands moments très attendus de cette édition 2020 est la prestation à quatre mains, aujourd'hui vendredi 16 octobre, du duo Jatekok, un duo formé par les jeunes pianistes françaises Naïri Badal et Adélaïde Panaget, lauréates de deux grands concours internationaux pour duo de pianos, Rome et Gand.

Ce samedi 17 octobre sera marqué par le spectacle Looking for Beethoven de Pascal Amoyen et par le récital de Shaun Choo. Dimanche 18 octobre, récital d'Aline Piboule, et concert

hommage *Neuf*, ou la rencontre entre Beethoven et l'accordéon. L'accordéoniste Félicien Brut, le quatuor Hermès et le contrebassiste Édouard Macarez interpréteront neuf créations signées de neuf compositeurs.

Quant au concert final, il promet d'être de toute beauté puisqu'il réunira, mardi 20 octobre, trois pointures de la musique classique : Bruno Rigutto (piano), Nicolas Dautricourt (violon) et Marc Coppey (violoncelle) pour un récital sur le thème de l'héroïsme romantique.

Rendez-vous majeur de la saison culturelle dans le Berry, les Lisztomanias fêteront en 2021 leurs vingt années d'existence.

Comme les années précédentes, les tarifs se veulent accessibles dans le but de réunir le public le plus large possible. Celui-ci est invité à réserver sa place de façon à éviter la station prolongée dans le hall d'Équinoxe où ont lieu les concerts du soir. Toute place achetée sera remboursée en cas d'annulation. ■

➔ **Pratique.** Renseignements et réservations sur www.lisztomanias.fr.

Châteauroux (Indre)



CHÂTEAURoux. Nicholas Angelich se produira le 19 octobre. V.JOLFRE (ARCHIVES)

Du 14 au 21 octobre. La 19^e édition des Lisztomanias de Châteauroux a pour thème Beethoven et Liszt, père et fils, à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven. Exposition, concerts, conférences, rencontres, ateliers...

De 25 à 5 € ; pass festival 140 € ; pass week-end (nouveau) 85 €. Renseignements au 02.54.34.10.74 ; www.lisztomanias.fr



ESPRIT CULTURE • ACTUALITÉS



Créées en 2002 au pays de George Sand, selon les vœux de Franz Liszt et George Sand, les Lisztomanias représentent une manière unique de mettre la culture en vie, pour tous les publics, autour d'une personnalité romantique majeure de l'histoire européenne. Pianiste virtuose et interprète planétaire, compositeur de génie, chef d'orchestre à l'attitude révolutionnaire, enseignant de légende, écrivain, penseur et philanthrope hors du commun, Franz Liszt est le grand phénomène de la musique romantique par son engorgement et sa puissance visionnaire qui traversent le siècle.

Uniques en France et même en Europe, les Lisztomanias rassemblent chaque année un public de mélomanes fin octobre autour d'une riche programmation : concerts donnés par des artistes de renommée internationale, concert d'orchestre, récitals, musique de chambre, expositions, conférences et cafés-concerts en journée. Durant le festival, l'Académie Liszt, dirigée par Bruno Rigutto, se réunit pour les jeunes virtuoses chaque matin.

Depuis 2012, les Lisztomanias aspirent à essaimer dans le monde entier grâce à des jumelages (Italie, Hongrie) et la constitution du réseau Lisztomanias International. Une édition turque du festival a lieu tous les deux ans à Istanbul, en partenariat avec le Lycée Notre-Dame de Sion.

Suivant le modèle de Franz Liszt, les Lisztomanias ont également créé les Lisztomanias Humanitaire, un programme artistique et philanthropique ambitieux en direction des personnes fragiles et isolées. Du 15 au 21 octobre 2020, la 19^{ème} édition des Lisztomanias célèbre les 250 ans de la naissance de Beethoven — en partenariat avec France Musique. Nicholas Angelich, François Dumont et l'Orchestre Pâsdeloup, le Duo Jatekok, Félicien Brut et le Quatuor Hermès, Pascal Amoyel, Nicolas Stavy, Marc Coppey, Nicolas Dautricourt... font partie des artistes programmés.

Celui que Liszt servit le plus, c'est Beethoven, déjà par ce geste inouï de transcrire pour dix doigts ses neuf symphonies. Il y a au départ une rencontre concrète, quand le jeune hongrois de onze ans se fait adouber par le géant de Bonn ("le modèle de toute ma carrière d'artiste"), puis l'apprentissage de Carl Czerny, lui-même élève de Beethoven. Mais il y a surtout une véritable filiation. Héritier et disciple, Liszt joue, dès son plus jeune âge, les concertos et les sonates de Beethoven, dont il sera souvent le premier interprète ; en 1845, il recueille les fonds pour l'édification d'un monument dédié au compositeur à Bonn à l'occasion de laquelle il compose une cantate. Toute sa vie enfin, il ne cesse de proclamer ce que l'art doit à Beethoven et à son message humaniste ; car aucune musique n'a jamais constitué à ce point un manifeste de lutte et d'espoir — qui est aussi celui de Liszt.



"La crise du Covid 19 démontre à quel point est intense notre soif d'art et de beauté, mais aussi de solidarité et de lien social — rappelons que Liszt montra l'exemple lors des épidémies de choléra de 1832 et 1836, en jouant à l'attention des victimes. Elle a stimulé notre volonté de diffuser la portée du message lisztien, en particulier dans la perspective du 20^{ème} anniversaire du festival en 2021."

J-Y Clément



14



L'AGENDA DU MOIS



CRÉDIT PHOTO - The Wackids sur la scène du Centre Culturel Yves-Furet à La Souterraine ©Yann Cabella

CONCERTS

> 02/10 / Sweet Lady / 20h30 / Mâcon / Gratuit

> 03/10 / «Festival du Bout du Champ» Mista Uze & Consort + Le Mange Bal / 20h / Haut Vilaine - Le Pêcheureau / Prox libre

> 03/10 / Edgar Sekloka / 20h30 / L'Avant-Scène - Argenton / 8€ à 17€

> 03/10 / Sweet Lady / 20h30 / Thizay / Gratuit

> 04/10 / Didier Barbelivien + Baptiste Auclair / 18h / Cité de l'Or - Saint-Amand-Montrond / 39€

> 05/10 / Docs Mojo / 20h / Les Tontons Bringueurs - Châteauroix / Gratuit

> 09/10 / «Vendredi BAM» Boule + The Disruptives / 20h30 / Boite à Musique - Issoudun / 5€ à 12€

> 10/10 / Emilie Sansous, Calhoun & Michel Ghuzel / 20h / Le 27 - Éguzon / Gratuit

> 10/10 / Ray Lema Sextet / 20h30 /

Équinoxe - Châteauroix / 3€ à 25€

> 10/10 / Buridane / 21h / Les Bains Douches - Lignériers / 7€ à 23€

> 11/10 / «Edith P, ses amis, ses amours» / 15h / Salle Edith-Piaf - Châteauroix / Non communiqué

> 11/10 / Rive Gauche Trio invite... / 16h / Centre Culturel Yves-Furet - La Souterraine / 3€ à 15€

> 14/10 / «Lisztomanias» Nima Sarkechik / 20h / Café Équinoxe - Châteauroix / Gratuit

> 15/10 / «Frantz & Ludwig» par François Dumon et l'Orchestre Padeloup / 20h30 / Équinoxe - Châteauroix / 3€ à 25€

> 16/10 / «La Nuit Chopin» / 18h30 / Château d'Arç - Lourouer-Saint-Laurent / Non communiqué

> 16/10 / «Lisztomanias» Duo Jatekok / 20h30 / Équinoxe - Châteauroix / 15€ à 20€

> 16/10 / The Wackids / 20h30 / Centre Culturel Yves-Furet - La Souterraine / 3€ à 12€

> 17/10 / Amen Viana + Jerky Tones / 20h30 / Couvent des Cordeliers - Châteauroix / 8€

> 17/10 / «Lisztomanias» avec Pascal Amoyel / 20h30 / Équinoxe - Châteauroix / 15€ à 20€

> 17/10 / «La Nuit Chopin» soirée littéraire et musicale avec «Les 7 étés de Chopin à Nohant» / 20h30 / Domaine Sand - Nohant / Non communiqué

> 18/10 / «Lisztomanias» Félicien Brut, Quatuor Hermès & Edouard Marquez / 20h30 / Équinoxe - Châteauroix / 15€ à 20€

> 19/10 / «Lisztomanias» Nicholas Angelich / 20h30 / Équinoxe - Châteauroix / 15€ à 20€

> 20/10 / «Lisztomanias» Bruno Rigutto, Nicolas Dautricourt & Marc Coppey / 20h30 / Équinoxe - Châteauroix / 15€ à 20€

> 23/10 / Ensemble Jacques Moderne / 20h / Église Saint-Etienne - Le Blanc / 7€ à 14€

> 24/10 / Stéphane + Fernand / 21h / Salle des Fêtes - Luant / 10€

* Les dates de l'agenda sont données sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire. *



Festival Lisztomanias de Châteauroux : maintenu du 15 au 21 octobre 2020

« Beethoven et Liszt, Père et Fils »

À un mois de l'ouverture de la 19^e édition des Lisztomanias de Châteauroux, l'association du festival se prononce pour le maintien de sa programmation (à l'exception des cafés-concerts) malgré les difficultés liées à la pandémie. ZEmag vous dévoile une partie du programme en compagnie de Jean-Yves Clément, directeur artistique du festival.

ZEmag Quelles sont les têtes d'affiche pour ces 19^{es} Lisztomanias ?

Le festival célèbre cette année les 250 ans de la naissance de Beethoven — en partenariat avec France Musique. Nicholas Angelich, François Dumont et l'Orchestre Pasdeloup, le Duo Jatekok, Félicien Brut et le Quatuor Hermès, Pascal Amoyel, Nicolas Stavy, Marc Coppey, Nicolas Dautricourt... font partie des artistes programmés. Auront lieu également l'Académie Liszt de jeunes solistes dirigée par Bruno Rigutto, ainsi que deux conférences et un atelier pour enfants.



Parlez-nous des Lisztomanias Humanitaire...

Nous maintenons aussi les Lisztomanias Humanitaire, versant philanthropique du festival, qui s'ouvriront mercredi 14 octobre avec Les Dialogues d'Oksyrian, soirée musicale autour du pianiste Nima Sarkechik et du Trio Chakam, en collaboration avec le service culturel et le CCAS de Châteauroux (Collectif des 100 Voix). Les Lisztomanias Humanitaire se poursuivront toute la semaine à travers une programmation off.



Maintenir l'événement comme un pied de nez à la crise liée au covid-19...

Les événements se dérouleront dans le respect des règles sanitaires en vigueur bien sûr. Mais notre soif d'art et de beauté, de solidarité et de lien social est plus forte. Il faut montrer l'exemple, comme Liszt, qui joua à l'attention des victimes des épidémies de choléra de 1832 et 1838.



Rappelez-nous l'origine du festival...

Créées en 2002 au pays de George Sand, selon les vœux de Liszt et Sand eux-mêmes, les Lisztomanias représentent une manière unique de mettre la culture en vie, pour tous les publics, autour d'une personnalité romantique majeure de l'histoire européenne dont le message, plus actuel que jamais, célèbre avant tout l'humanité dans toutes ses composantes, au-delà des frontières sociales et culturelles.



Festival Lisztomanias
Châteauroux

www.lisztomanias.fr
(Information et réservations)

☎ 02 54 34 10 74
(Châteauroux Berry Tourisme)

✉ lisztomanias.chateauroux@gmail.com

📘 [lisztomanias](https://www.facebook.com/lisztomanias)

📍 Lisztomanias Châteauroux / Lisztomanias Humanitaire



Les Lisztomanias de Châteauroux vous donnent rendez-vous du 15 au 21 octobre

Pour célébrer le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven : concert d'orchestre, en partenariat avec la Scène nationale d'Equinoxe, récitals, musique de chambre, conférences et cafés-concerts, etc. Avec les interprètes François Dumont, l'Orchestre Pasdeloup, le Duo Jatekok, Pascal Amoyel, les écrivains Nicolas Dufétel, Philippe André... « Il y a au départ une rencontre concrète, quand le jeune hongrois de onze ans se fait adouber par le géant de Bonn : « le modèle de toute ma carrière d'artiste ». Il existe entre les deux compositeurs une véritable filiation : héritier et disciple, Liszt joue, dès son plus jeune âge, les concertos et les sonates de Beethoven, dont il sera souvent le premier interprète. En 1845, il recueille les fonds pour l'édification d'un monument dédié au compositeur à Bonn. Toute sa vie, il ne cesse de proclamer ce que l'art doit à Beethoven et à son message humaniste ; car aucune musique n'a jamais constitué à ce point un manifeste de lutte et d'espoir. Ce manifeste, c'est aussi celui de Liszt.

J-Y Clément, Directeur artistique Infos et réservations : ✉ www.lisztomanias.fr ☎ : 02 54 34 10 74





PRESSE WEB

GANG FLOW

Lisztomanias, une intense soif de beauté et de lien social

[Lire](#)

musicologie

Annonce des 19e Lisztomanias de Châteauroux

[Lire](#)



Les festivals qui auront lieu cet automne

[Lire](#)



Annonce des 19e Lisztomanias de Châteauroux

[Lire](#)



Annonce des 19e Lisztomanias de Châteauroux

[Lire](#)



Annonce des 19e Lisztomanias de Châteauroux

[Lire](#)



Guerre à la guerre ! Aline Piboule aux Lisztomanias de Châteauroux

[Lire](#)

CONTACT PRESSE

Aurélia Gaudio

proaureliagaudio@gmail.com

06 58 33 77 48

www.lisztomanias.fr